

## Stratégies sémantiques utilisées dans la désignation des couleurs : le cas du palikur

Antonia Cristinoi et Caroline Cance (LLL, Université d'Orléans)

Cette présentation repose sur une étude de cas spécifique consacrée aux stratégies d'expression de la couleur en palikur, langue arawak parlée en Guyane française et au Brésil, en utilisant des procédures d'élicitation basées sur un protocole qui vise à prendre en compte le caractère culturellement et écologiquement situé de la notion de couleur ainsi qu'à faire ressortir le cas échéant les stratégies descriptives alternatives des locuteurs.

Le constat de départ de nos travaux est relativement simple : dix ans de recherches de terrain en Guyane française pour l'élaboration d'un dictionnaire palikur-français ont révélé un nombre restreint de dénominations stables et consensuelles référant uniquement à la dimension colorée que l'on pourrait appeler « termes de couleur » (correspondant en français aux termes rouge, blanc, noir, vert/bleu et exceptionnellement jaune) et aucun mot spécifique pour désigner la notion même de couleur, alors que les termes désignant des formes ou des textures abondent. Cette situation paradoxale nous a poussées à nous interroger sur l'efficacité de nos techniques d'enquête dans l'élicitation du lexique concernant la couleur mais également sur le rôle que la notion de couleur joue (ou non) dans les stratégies descriptives des Palikurs et dans leur conception du monde et sur les stratégies individuelles ou collectives mises en place pour l'exprimer. Par ailleurs, la plupart des techniques de description des objets identifiées dans des enquêtes antérieures montrent que les Palikurs utilisent comme éléments de caractérisation principaux la forme et la position dans l'espace et très rarement la couleur, ce qui nous a poussées à nous poser également la question du rapport entre forme et couleur dans l'univers de référence palikur.

L'analyse des données recueillies suite à l'utilisation de nouveaux protocoles conforte les observations antérieures quant au nombre restreint de dénominations stables de couleurs (ou « termes de base ») en palikur concernant les couleurs blanc, noir, rouge, vert-bleu et jaune, mais permet également de mettre en évidence les deux autres stratégies principalement utilisées lorsqu'on demande à des locuteurs de décrire spécifiquement des couleurs comme orange, marron, rose, violet ou gris.

- l'utilisation d'un « terme de base » à laquelle vient s'adjoindre un classificateur de forme et/ou un atténuateur exprimé en palikur (*nopsisa*, *aynesa*), en créole (*dimi*) ou en français (*demi*, *presque*) ;
- la construction de formes lexicales par un procédé métonymique basé sur leurs univers de référence écologique et culturel.

Ces résultats nous permettent de nous interroger dans ce contexte :

- 1) sur les mécanismes sémantiques qui sous-tendent l'utilisation des classificateurs de forme dans l'expression de la couleur (et par conséquent sur l'interface morphologie/sémantique dans ce cas) ;
- 2) sur la nature des éléments utilisés comme base de référence dans les procédés métonymiques qui permettent la désignation des couleurs ;
- 3) sur le caractère universel de ces mécanismes.

### Références bibliographiques

Aikhenvald, A. et Green, D. (1998), «Palikur and the typology of classifiers», *Anthropological Linguistics* 40(3). 429-480.

- Berlin, B. & Kay, P. (1969) Basic color terms: their universality and evolution. University of California Press, Berkeley.
- Dubois, D. (2006) «From psychophysics to semiophysics: Categories as Acts of Meaning : a case study from olfaction and audition, back to colors». In M. Plumacher & P. Holz (Eds.) *Speaking of colors and odors*, Benjamins, Amsterdam, 45-119.
- Foley, W. (1997). *Anthropological linguistics*, Malden/Blackwell, Cambridge University Press.
- Goodwin, C. (1997) «The blackness of Black : color categories as situated practice». In L. B. Resnick et al (eds) *Discourse, Tools and Reasoning: Essays on Situated Cognition*, Springer, Berlin – Heidelberg - New York, 111-140.
- Lucy, J. (1997) «The linguistics of “color”». In C. L. Hardin & L. Maffi (eds.) *Color Categories in Thought and Language*, Cambridge University Press, Cambridge, 320-346.
- Mac Laury, R. (1997) *Color and Cognition in Mesoamerica : Constructing Categories as Vantages*. University of Texas Press, Austin.
- Majid, A. & Levinson, S. (2011). « The senses in Language and Culture », *The Senses and Society* 6, 5-18.
- Roberson, D., Davidoff, J., Davies, I. & Shapiro, L. (2005): «Color categories in Himba : Evidence for the cultural relativity hypothesis», *Cognitive Psychology*, 50, 378-411.
- Sahlins, M., (1976): «Colors and cultures», *Semiotica*, 16/1, 1-22.
- Saunders, B. A. C. & Van Brakel, I. (1997) «Are there nontrivial constraints on colour categorization? », *Behavioral and Brain Sciences*, 20, 167–228.
- Wierzbicka, A. (2008) «Why there are no “colour universals” in language and thought», *Journal of the Royal Anthropological Institute*, 14, 403-421.